

KETCHUP MAYONNAISE & IN FILMO VERITAS
présentent

PAR LE
RÉALISATEUR
DE

A nous
de jouer!



Retour au COLLÈGE

UN FILM
D'ANTOINE FROMENTAL

KETCHUP MAYONNAISE & IN FILMO VERITAS PRÉSENTENT RETOUR AU COLLÈGE
UN FILM DE ANTOINE FROMENTAL CHEF OPÉRATEUR NICOLAUS ZAFRIQOU MONTAGE HELENE VICIER ANTOINE FROMENTAL SON DAMIEN BOUTEL AYMERIC DUPAS MUSIQUE ORIGINALE LAURENT JIMENEZ
PRODUIT PAR QUENTIN MONTANT RENAUD SKYRONKA DISTRIBUÉ PAR DANIEL SILVA FREDERIC BUISSON MARIE-ANNE TEISSIER
AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION ÎLE DE FRANCE EN PARTENARIAT AVEC LE CNC

DOSSIER DE PRESSE



Retour au **COLLEGE**

Un documentaire d'**Antoine Fromental**

Durée **1h23**

Produit par **Quentin Montant** et **Renaud Skyronka**

Avec le soutien de la **Région Île-de-France**

En partenariat avec le **CNC**

Distribution **In Filmo Veritas**

Daniel Silva

07 75 00 89 99

dani@infilmoveritas.fr

Presse **Agence Les Piquantes**

Alexandra Faussier

06 14 61 48 41

alexandra@lespiquantes.com

SORTIE NATIONALE
30 SEPTEMBRE 2026

Synopsis

Dans un collège de banlieue, deux élèves de 3^{ème} risquent de passer devant le conseil de discipline. Sarah, c'est pour une histoire de Tipp-Ex qui s'est terminée en bagarre dans la salle de classe. Quant à Yasmine, sa prof d'arts plastiques est à bout après que la jeune fille l'a traitée de « *bipolaire* ». Autour de Monsieur Comès, le principal haut en couleur qui s'apprête à prendre sa retraite, l'équipe pédagogique se démène pour trouver une solution.

Un regard intime et sans filtre sur le quotidien scolaire, entre défis, espoirs et réalités de terrain. Un film vrai, positif et lumineux, qui résonne et invite à réfléchir collectivement.

Résumé

Au collège Auguste Renoir, la porte du bureau du principal est toujours ouverte. La parole aussi. Tout le monde peut entrer : les professeurs comme les élèves, les surveillants autant que le personnel d'entretien... Ils viennent avec une question, un problème, ou tout simplement pour discuter : de la pluie, du beau temps, du match de la veille... Mais dans quelques semaines, la porte de ce bureau va se fermer : **Monsieur Comès s'apprête à partir à la retraite.**

Retour au collège nous invite à rencontrer toute une **galerie de personnages** qui gravitent au quotidien autour de l'**étonnant principal** de ce collège de banlieue parisienne. Cécile, la professeure de SVT, qui malgré ses convictions sur la **mixité sociale** avoue penser au privé pour ses propres enfants. Julien, dont le sourire et la bonne humeur l'aident à créer un vrai lien avec les élèves, qui s'étonnent pendant les cours d'EPS de le voir « **content d'être là** ». Henriette, l'agent d'entretien, qui n'hésite pas à recadrer les élèves qui jettent leurs papiers par terre. Ou encore Sabrina, la médiatrice au fort caractère, qui pousse Monsieur Comès dans ses retranchements pour défendre les élèves. Et puis il y a Sarah. Cette élève de 3^{ème} a toujours assumé ses **problèmes de comportement**, mais estime ici que sa parole n'a pas été prise en compte. Cette fois-ci, c'est pour une embrouille avec un camarade de classe qui s'est terminée en bagarre. Sa copine Yasmine, qui enchaîne les **foyers d'accueil depuis l'enfance**, ne laisse pas non plus l'équipe pédagogique en reste. Aujourd'hui c'est la professeure d'arts plastiques qui est à bout de son comportement.

Dans son bureau, Monsieur Comès doit prendre une **décision importante** pour les deux jeunes filles. Va-t-il devoir les envoyer en conseil de discipline et ainsi risquer une exclusion qui ne serait pas sans conséquence pour leur avenir ?

Loin des clichés du collège et de la banlieue, ce film nous offre une vision de l'éducation d'une incroyable diversité, bienveillante et ouverte, remplie d'espoir. Sans éluder les problèmes quotidiens auxquels sont confrontés les personnages, ni leur regard critique sur le fonctionnement de l'Éducation nationale. À la fois **enthousiasmant** et **émouvant**, ce documentaire nous réconcilie avec nos propres souvenirs. Ce retour au collège, c'est aussi le nôtre.



Entretien avec le réalisateur Antoine Fromental

Pourquoi avez-vous réalisé un film sur le collège ?

Antoine Fromental : ce film est né d'un paradoxe. Moi j'ai détesté l'école. Je passais mon temps à fuir, j'étais un élève difficile, un très mauvais élève. Et pourtant ce que je suis aujourd'hui, c'est-à-dire réalisateur de films, je le dois à l'école. Parce qu'un jour une prof d'espagnol au lycée m'a pris entre quatre yeux, et m'a dit : « *Pourquoi est-ce que t'es comme ça ?* ». Je lui ai dit : « *Bah parce que moi j'veux faire du cinéma* ». Et elle m'a répondu : « *Bah si tu veux faire du cinéma, arrête de nous casser les bonbons, fais-le ! Prends-toi en main, écris des scénarios, tourne des films !* ». Ça a été un déclic, ça m'a réveillé. J'ai commencé comme ça à écrire des scénarios, à essayer de faire des films. Et c'est une étape qui m'a complètement défini et construit, et qui m'a permis de devenir ce que je suis.

Quelle a été la genèse de ce documentaire ?

AF : Je crois que l'école publique est le lieu idéal pour observer notre société actuelle, tenter de comprendre ses tourments, ses fractures, y découvrir aussi des raisons d'espérer.

J'avais réalisé un premier long-métrage documentaire, *À nous de jouer !*, dans lequel nous suivions une expérience pédagogique unique en son genre de classes à menu dans un collège de banlieue. Un film sur l'école, tourné à hauteur d'ados.

L'homme qui avait osé lancer cette aventure scolaire s'appelle Christian Comès, c'était le principal du collège. Sa vision bienveillante et novatrice de l'éducation avait profondément nourri mes réflexions de citoyen et de cinéaste. Mais son initiative lui avait causé des problèmes avec sa hiérarchie, et il avait été muté dans un autre établissement pour terminer sa carrière.

Au fil des rencontres avec le public de ce premier film, j'avais acquis une certitude : je devais faire un autre film, le contrechamp

de celui-ci, pour montrer l'armée de l'ombre : enseignants, surveillants, médiateurs, agents de service, etc.

Je suis donc retourné voir Christian Comès, qui a tout de suite été convaincu, et m'a ouvert les portes de ce nouveau collège. Mais seulement pour quelques semaines, car son départ en retraite était proche.

Pourquoi ce « retour au collège » ?

AF : Dans une société aussi vacillante et fragmentée que la nôtre, un retour au collège n'est-il pas une urgence pour tous ? L'enjeu était de saisir un instantané du fonctionnement d'un collège de la République, tout en chroniquant les dernières semaines de carrière du principal passionné et haut en couleur qu'est Christian Comès.

Il s'agissait donc à la fois d'un film choral et d'un film de quête plus individuelle, oscillant d'une certaine manière — et toutes proportions gardées à l'égard de ces deux grands cinéastes — entre *La Danse, le ballet de l'Opéra de Paris* de Frederick Wiseman, notre Opéra à nous étant un collège de banlieue, et *Être et avoir* de Nicolas Philibert, dont la figure humaniste de l'instituteur ressemble beaucoup à celle de Christian Comès.

Qui sont les protagonistes du film ?

AF : Il y a plein de rôles principaux dans un collège, qui sont tous essentiels, et le film reflète cette réalité. Il y a bien sûr ce principal, Christian Comès, un personnage iconoclaste, pas tout à fait dans les clous, mais qui adore son métier et donne tout pour ses élèves. Parmi ces élèves, on suit notamment Sarah et Yasmine. Elles sont en 3^{ème} et sont très attachantes mais posent de réels problèmes de discipline à l'équipe pédagogique, et sont menacées d'exclusion.

Le film donne aussi la parole aux adultes qui font vivre ce collège pas facile. Les enseignants bien sûr, qui, contrairement

aux clichés, aiment vraiment leur travail, et s'investissent avec beaucoup d'envie et de joie. Les AED (assistants d'éducation), qu'on appelait les « pions » à mon époque, véritables grandes sœurs et grands frères des élèves. Ou encore une autre armée de l'ombre que j'aime beaucoup : le personnel de service, qui n'est pas là juste pour nettoyer mais a un vrai rôle pédagogique et d'autorité. Comme on peut le voir avec le personnage d'Henriette, un des plus touchants du film.

Avec toutes ces personnes, le film montre des moments très vrais, parfois difficiles mais souvent joyeux et lumineux. La vie dans un collège est beaucoup moins sombre et déprimante que l'image qu'on en a malheureusement souvent de nos jours.

Comment s'est déroulé le tournage ?

AF : Pendant six semaines en immersion totale, nous avons pu filmer toutes ces parties qui composent un collège, mettre en lumière et en valeur les corps de métier et les personnalités qui l'animent jour après jour. Nous avons documenté l'énergie et l'abnégation dont ils font preuve, pour tenter de garder vaille que vaille, dans le giron protecteur du collège, les élèves qui ont le plus de mal à trouver leur place dans le système scolaire. Par ailleurs, le départ annoncé du principal Comès, adulé par tous ses élèves comme une véritable rock-star, apportait une touche de joie et d'allégresse bienvenue à l'ordinaire parfois âpre de ce

collège de banlieue.

À la fin des six semaines de tournage, j'étais convaincu d'avoir la promesse d'un film en mesure de montrer comment notre école publique peut encore rendre la société plus juste, plus forte et plus fraternelle. Et tenir à distance ses démons : la division, la violence, le racisme, la haine sous toutes ses formes.

S'agit-il du sujet principal de votre film ?

AF : Le sujet principal du film, c'est la politique, au sens du vivre ensemble, de faire société. Il y a différents corps dans un collège, différentes populations qui ne sont pas toujours d'accord, mais parviennent grâce au dialogue à tendre vers un objectif commun, qui est de donner le meilleur pour les élèves.

Et ce même dans les situations difficiles, notamment quand il s'agit de décider de l'exclusion d'un élève, comme on peut le voir dans le film avec la séquence où le personnage de Yasmine est convoqué en conseil de discipline auquel. Mais le dialogue est toujours présent, et c'est ce que je trouve beau, et ce qui permet à ces jeunes de trouver un jour leur place dans la société. Aujourd'hui (*le film a été tourné il y a plusieurs années*), malgré les gros problèmes auxquels elles ont été confrontées au collège, ce passage difficile les a constituées. Les deux jeunes filles ont fini par trouver leur chemin : Yasmine travaille dans la logistique, et Sarah est devenue aide-soignante.

Antoine Fromental est un réalisateur et scénariste de films né en 1977.

Après avoir longtemps travaillé comme collaborateur artistique pour de grands studios français, il réalise plusieurs courts métrages, puis devient assistant réalisateur sur des tournages de fiction.

En 2017 sort son 1er long métrage documentaire **À nous de jouer !** sélectionné dans de nombreux festivals français et internationaux, et distribué en salles par Jour2fête.



À nous de jouer !

Documentaire
1h31, 2017

Distribution :
Jour2fête



Festival International du Film de la Rochelle, Rencontres Gindou Cinéma, Festival international du film de Thessalonique, etc.

[Bande-annonce](#)



Liste technique & artistique

Cristian Comès - *Principal du collège Auguste Renoir*

Henriette Borne - *Agente d'entretien général*

Sabrina Kirouane - *Médiatrice*

Alexandre Luckraft - *Professeur documentaliste*

Julien Nicolaï - *Professeur d'EPS*

Océane Batman - *Professeure d'anglais*

François Cardinali - *Professeur de français*

Cécile Gonzalez - *Professeure de SVT*

Imad Balhiad - *Assistant d'éducation*

Sirine Mettouchi - *Assistante d'éducation*

Sarah Boukhelifa, Yasmine Taha, Marwa Elyoubi, Yaya
Karamoko & les élèves du collège Auguste Renoir

Antoine Fromental - *Réalisation*

Nicolaos Zafiriou - *Image*

Damien Boitel & Aymeric Dupas - *Son*

Hélène Vigier & Antoine Fromental - *Montage*

Laurent Jimenez - *Musique originale*

Quentin Montant & Renaud Skyronka - *Production*

Attachée de presse :

Alexandra Faussier

06 14 61 48 41

alexandra@lespiquantes.com

Distribution :

Daniel Silva

07 75 00 89 99

dani@infilmovertas.fr

Programmation :

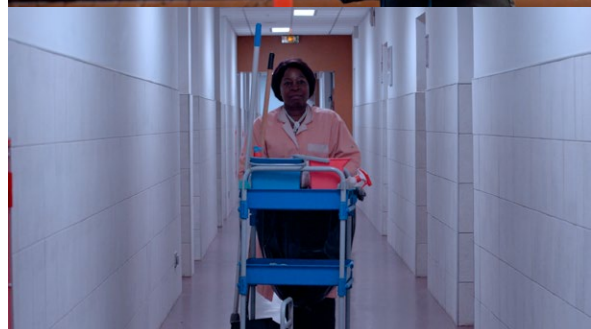
Benjamin Nabeth

06 67 51 07 26

nabethbenjamin@gmail.com

[Téléchargement matériel promotionnel](#)

[Lien vers la bande-annonce](#)



Retours spectateurs

Depuis la première projection publique du film en mars 2026, **Retour au collège** a déjà convaincu un public varié, venu à l'occasion de séances avant-premières.

Vous trouverez ci-dessous de courts best-of de leurs impressions à chaud (cliquer sur les images pour ouvrir les liens).



"C'est **débordant de vérité**, c'est spontané, pétillant !"

"Le principal est vraiment fou, je trouve ce personnage **incroyable** !"

"Ce documentaire met le doigt sur l'**injustice**. C'est pour ça que ce film m'émeut beaucoup"

"Je pense que ce film rappelle à tout le monde un souvenir de sa scolarité. Ça a été vraiment **beaucoup de nostalgie** et un très joli moment passé"

"J'ai trouvé ça super qu'on puisse voir les points de vue de tout le monde, des **parents**, des **profs**, des **élèves**"

"C'est un petit bijou d'**humanité**, de **bienveillance** et on en a extrêmement besoin de ce regard **positif**"

Matin 10°
Midi 16°
Soir 16°

Mardi 19 mai 2026 · Hauts-de-Seine

92

Le Grand Parisien

ASNIÈRES | Après un film tourné à Clichy et sorti en 2017, le réalisateur Antoine Fromental a retrouvé Christian Comès pour « Retour au collège », chronique bientôt en salles de la vie d'Auguste-Renoir.

Le principal du collège crève de nouveau l'écran

Anne-Sophie Damecour

LE PREMIER TOURNAGE avait duré plusieurs années au sein du collège Jean-Macé, à Clichy, et plus particulièrement des classes à horaires aménagés théâtre et rugby. Si le film documentaire « À nous de jouer », sorti en 2017, avait été tourné à hauteur d'élèves, la personnalité atypique du principal, Christian Comès, était déjà un élément clé de la narration pour le réalisateur Antoine Fromental.

C'est donc logiquement que les deux hommes ont décidé de retravailler ensemble pour décrire cette fois le quotidien d'un établissement à travers le regard des adultes. « Je voulais faire le contrechamp du premier film et donner la parole à la médiation, la vie scolaire, à l'administration mais aussi aux dames de services avec lesquelles Christian Comès prenait un café tous les matins », raconte le réalisateur, qui a d'abord côtoyé les protagonistes quelques semaines sans caméra pour se faire accepter.

Le tournage n'a duré ensuite que deux mois, juste avant le départ à la retraite de Christian Comès, qui était alors en poste à Auguste-Renoir à Asnières. C'était fin 2018. Mais la vie des films étant parfois un long parcours semé d'embûches, « Retour au collège » ne sortira qu'en septembre en salles. D'ici là, le réalisateur et l'ex-principal enchaînent les avant-premières partout en France. Comme le 26 mai au Blanc-Mesnil et le 28 mai à Pantin (Seine-Saint-Denis).

« Drôle et émouvant »

Le cinéma L'Alcazar, à Asnières, a évidemment constitué un passage obligé il y a quelques jours. L'occasion de retrouver les anciens collégiens devenus de jeunes adultes. « J'ai gardé des liens avec certains élèves et c'est toujours un plaisir de les revoir, même si



parfois j'ai dû prendre des décisions difficiles », sourit Christian Comès. Il a, par exemple, exclu définitivement une élève convoquée en conseil de discipline. C'est d'ailleurs l'un des moments forts du documentaire. « Ce n'est pas que je sèche les cours, c'est juste que j'ai des trucs à faire en dehors du collège », explique la jeune Yasmine, face caméra.

Car le film raconte le réel. « Le collège, c'est là où tout se joue et c'était important de montrer cette vie », souligne Christian Comès, qui décrit l'école « comme un lieu politi-

que au sens premier, avec des conflits d'intérêts mais avec l'objectif de faire société ». C'est pour montrer son attachement à l'enseignement public que le chef d'établissement a une nouvelle fois décidé d'ouvrir les portes au réalisateur.

La première expérience aurait pourtant pu les refroidir. Car il a été reproché au principal de ne pas toujours respecter son droit de réserve. Et son franc-parler était loin de faire l'unanimité au sein de l'Éducation nationale. « Retour au collège est un film drôle et émouvant et j'espère qu'il sera perçu

Asnières, le 4 mai.

Le documentaire « Retour au collège » d'Antoine Fromental (à g.) suit les dernières semaines du principal Christian Comès (à dr.) au collège Auguste-Renoir.

comme un plaidoyer qui met en lumière des gens qui aiment leur métier », insiste Antoine Fromental qui a réalisé le film dans l'urgence, sans producteur, d'où le décalage avec la sortie sept ans plus tard.

Kéchiche à la rescousse

Outre les situations captées sur le vif, le film interroge ceux qui ont accepté de jouer le jeu sur l'engagement profond qui les lie à leur mission et à l'enseignement public. « Pour moi, c'était fondamental de leur donner la parole même si ce parti pris était un risque car ce

n'est pas dans la tradition du documentaire, notamment pour être sélectionné dans les festivals », explique le réalisateur, qui a pourtant particulièrement soigné l'image de son film. Et ce grâce au cinéaste Abdellatif Kechiche, qui lui a prêté caméras et optiques.

S'il ne travaille plus dans l'Éducation nationale, Christian Comès accompagne toujours des ados dans leur scolarité. Depuis 2020, il est coordinateur de l'association d'aide aux devoirs Ensemble, implantée dans le quartier de la Caravelle à Villeneuve-la-Garenne.

« Retour au collège » : la force du collectif à l'école

Villeneuve-d'Ascq. Le documentaire « Retour au collège » d'Antoine Fromental a été présenté en avant-première au cinéma Le Méliès à Villeneuve-d'Ascq, mettant en lumière le quotidien d'un collège public et la force du collectif éducatif.

Fétène
Ben Nasr

Correspondante locale de presse
villeneuvedascq@lavoxdunord.fr

Dimanche dernier, le cinéma Le Méliès à Villeneuve-d'Ascq accueillait l'avant-première lilloise de *Retour au collège*, le nouveau documentaire du réalisateur Antoine Fromental. Une projection suivie d'un long échange avec le cinéaste, venu défendre un film profondément humain sur l'école publique, ses fragilités mais surtout son immense capacité à faire société. Antoine Fromental a tenu à remercier chaleureusement tous ceux qui ont participé au projet, ainsi qu'Anne-Charlotte Crespelle, organisatrice de cette séance au Méliès. « Il faut des cinémas comme Le Méliès, il faut des médias qui portent ce genre de projets », a-t-il souligné devant une salle attentive et émue.

Le documentaire s'inscrit comme une continuité directe de son premier long métrage, *À nous de jouer !*, sorti en 2017. Un film qui suivait des élèves dans une expérience pédagogique innovante au collège Jean-Macé de Clichy. Mais cette fois, le regard change. « Il manquait le contrechamp, explique le réalisateur, je voulais filmer cette armée de l'ombre qui fait fonctionner un collège : les enseignants, les surveillants,

les médiateurs, les agents d'entretien. »

Pas de sensationnalisme ni de misérabilisme

Au cœur du film, une figure domine : celle de Christian Comès, principal atypique et profondément engagé, déjà présent dans *À nous de jouer !* « Au départ, c'était mon pire cauchemar », raconte le réalisateur avec humour, évoquant leur première rencontre en 2010. « Puis j'ai découvert un homme avec une vision profondément humaine et novatrice de l'éducation. » Pendant six semaines d'immersion au collège Auguste-Renoir d'Asnières-sur-Seine, Antoine Fromental filme la vie quotidienne d'un établissement de banlieue loin des caricatures habituelles. Ici, pas de sensationnalisme ni de misérabilisme. Le cinéaste préfère montrer les liens humains, les tensions mais aussi les espoirs qui traversent l'école publique.

Le parcours de deux collégiennes en difficulté

Les parcours de Sarah et Yasmine, deux collégiennes en difficulté, deviennent alors le fil rouge du récit. Le réalisateur reconnaît s'être beaucoup identifié à elles : « En parlant de Sarah et Yasmine, je parle aussi de moi, j'ai été cet élève difficile. » Mais ce qui frappe surtout dans *Retour au collège*, c'est sa lumière. Malgré les



conflits, les exclusions ou les fragilités sociales, le documentaire porte un regard profondément bienveillant sur l'institution scolaire. « L'école publique est le cœur battant de notre démocratie », affirme Antoine Fromental. « C'est un lieu où l'on continue à faire société. » Durant les échanges avec le public, plusieurs spectateurs ont souligné l'émotion suscitée par le film et son regard résolument positif sur l'école et les quartiers populaires. Antoine

Fromental signe finalement bien plus qu'un documentaire sur l'éducation. Il livre un portrait sensible de la société française contemporaine, de ses fractures mais aussi de ses solidarités invisibles. Et rappelle, avec douceur et conviction, qu'au cœur des collèges de la République se joue encore une certaine idée du collectif. ●

Le film sortira en salle le 23 septembre. Bande-annonce du film : vimeo.com/1067648330/ac215d06bb

Présentation du film par Antoine Fromental avec Anne-Charlotte Crespelle, organisatrice de cette avant-première au cinéma Le Méliès.

Pendant six semaines, Antoine Fromental filme la vie quotidienne d'un établissement de banlieue, loin des caricatures habituelles.

8 | Votre région Culture & Sorties

Le Dauphiné Libéré
Dimanche 10 avril 2026

► Des idées pour vos loisirs

Haute-Savoie | Savoie | Ain • Retour au collège, une ode à la vie scolaire



Photo Ketchup Mayonnaise

Antoine Fromental, ancien assistant réalisateur sur *La vie d'Adèle*, présente son nouveau documentaire *Retour au collège*. Tourné dans l'école Auguste-Renoir à Asnières-sur-Seine, en banlieue parisienne, le film plonge le spectateur dans le quotidien du proviseur Monsieur Comès. Une ode à la vie scolaire où gravitent, autour du protagoniste, une professeure de SVT, une agente d'entretien, une médiatrice et des élèves qui risquent l'exclusion.

Cinéma avant-première. Lundi 20 avril à 19 h aux Nemours, à Annecy. Mardi 21 avril à 19 h 30 à l'espace Malraux, à Chambéry. Mercredi 22 avril à 20 h 30 au 35, à Reignier. Jeudi 23 avril à 20 h au Ciné Actuel, à Annemasse. Samedi 25 avril à 18 h au Bordeau, à Saint-Genis-Pouilly. Dimanche 26 avril à 18 h au cinéma Charlie-Chaplin, à Montmélian. Tarifs en fonction des cinémas.

28 | Sud Alsace Culture - Loisirs

Vendredi 12 juin 2026

Documentaire • « Retour au collège » au Bel-Air

Le cinéma Bel-Air à Mulhouse projettera, ce samedi 13 juin à 17 h 50, le documentaire *Retour au collège*, d'Antoine Fromental.

Loin des clichés, le réalisateur dresse le portrait d'un établissement où l'écoute, la médiation et la bienveillance occupent une place essentielle. À travers des situations souvent émouvantes, parfois drôles, il met en lumière les relations humaines qui se nouent entre élèves, enseignants et personnel éducatif. Porté par des personnages attachants et un regard empreint d'empathie, *Retour au collège* est une véritable déclaration d'amour à l'école publique et à ceux qui œuvrent chaque jour pour accompagner les adolescents dans leur construction. Rencontre avec le réalisateur.

Samedi 13 juin à 17 h 50 au cinéma Bel-Air, 31, rue Fénelon à Mulhouse. Tarifs : de 3 € à 9 €. Renseignements au 03 89 60 48 99 ou sur le site www.cinebelair.org



Une déclaration d'amour à l'école publique.

Photo fournie